

Six villes de la métropole parisienne veulent devenir des laboratoires de l'innovation

L'intelligence artificielle sera au cœur du programme « Quartiers métropolitains d'innovation » dont la Métropole du Grand Paris vient de lancer la deuxième édition.

Laurence Albert

Quel est le véritable impact carbone d'un programme de renaturation ? Pour en avoir le cœur net, Fontenay-sous-Bois va avoir recours à l'IA. La commune du Val-de-Marne, dont l'arrivée du Grand Paris Express transforme l'immense quartier d'affaires du Val de Fontenay-Alouettes (100 hectares), va s'appuyer sur la start-up Netcarbon, qui traite – via l'intelligence artificielle – des données satellites sur l'état de la végétation et le stockage carbone.

« Nous sommes une ville assez verte, mais certaines zones très minérales autour des infrastructures routières et ferroviaires doivent être renaturées », détaille son maire, Jean-Philippe Gautrais (divers gauche). Fontenay expérimente déjà, sous la houlette de la Banque des Territoires, le calcul carbone de ses nouveaux programmes d'aménagement. Le maire veut croire qu'il y aura « des complémentarités entre les deux projets ».

19 entreprises, 10 territoires, 6 villes

Netcarbon est l'une des 19 entreprises sélectionnées par la Métropole du Grand Paris (MGP), pour la deuxième édition de son programme « Quartiers métropolitains d'innovation » mené notam-

ment avec Paris & co, la Banque des Territoires, Choose Paris Region et l'Institut Paris Région. L'intercommunalité choisit six villes, qu'elle « marie » avec des entreprises chargées d'y expérimenter leurs innovations. Dans ce laboratoire urbain grandeur nature, on teste les usages en temps réel, l'utilité d'un programme, sa faisabilité technique. La métropole accompagne les villes durant les deux ans du test. S'ils sont concluants, libre aux municipalités de pérenniser ensuite leur partenariat avec les entreprises. Elles pourront bénéficier d'une aide de la MGP allant jusqu'à 200.000 euros.

Trois villes sont déjà sélectionnées. Fontenay-sous-Bois testera notamment le programme de compostage Le Koinpost qui récompense les utilisateurs, ainsi que des outils d'urbanisme temporaire. Athis-Mons (Essonne) espère, entre autres, renforcer l'attractivité commerciale de son centre-ville grâce à des audits de la start-up Yourban. Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) s'appuiera sur Qievo pour planifier les livraisons des commerçants et sa logistique urbaine et compte sur l'IA de Wisp Solutions pour optimiser la gestion des feux de circulation routière. En février prochain, trois nouvelles villes se lanceront à leur tour : Argenteuil (Val-d'Oise), Sucy-en-Brie (Val-de-Marne) et Issy-les-



Des innovations vont être testées dans le quartier d'affaires du Val-de-Fontenay. Photo Alexandra Bonnefoy/RÉA

« L'innovation ne se résume pas à l'IA, mais je constate qu'elle est de plus en plus présente dans la vie des communes. »

GEOFFROY BOULARD
Maire du 17^e arrondissement de Paris

Moulineaux (Hauts-de-Seine), qui porte le projet le plus ambitieux, autour de l'hydrogène, pour lequel la MGP doit encore lever des contraintes techniques et sélectionner des entreprises adéquates.

Club IA au sein de la Métropole

« Nous couvrons des secteurs très variés, qui vont de la sécurité au sport, en passant par la logistique et la mobilité. L'innovation ne se résume pas à l'IA, mais je constate qu'elle est de plus en plus présente dans la vie des communes. Elle repré-

sentait un tiers des projets de la première édition et la moitié de cette seconde », remarque Geoffroy Boulard, maire LR du 17^e arrondissement de Paris et vice-président de la métropole chargé de l'innovation. Pour accompagner cet essor, la MGP est en train de créer, à côté de son programme Quartiers d'innovation, un club consacré à l'IA qui permettra aux élus d'échanger sur leurs bonnes pratiques. Elle vient aussi d'adhérer au Hub France IA.

« La révolution IA arrive au sein des collectivités, que ce soit dans les processus d'aide à la décision ou

dans la transition écologique. Il y a un besoin de formation et d'acculturation des agents et des élus, et un vrai travail de pédagogie à mener auprès des habitants notamment autour de l'acceptabilité de la collecte des data », note l'élue, qui a dans ses cartons un projet sur les nuisances sonores aux Batignolles.

A Fontenay-sous-Bois, Jean-Philippe Gautrais ne dit pas autre chose : « Nous ne pouvons pas passer outre, d'autant que la fibre est là et que les entreprises qui peuplent notre territoire sont, elles, déjà pleinement dans ces enjeux d'IA. » ■